

Le marché garde la tête froide



Bien inscrits dans les gammes de vêtements de travail, les vêtements de protection contre les intempéries et le froid subissent des fluctuations selon les années, en fonction de conditions climatiques de moins en moins prévisibles. Dans ce contexte, la demande évolue, privilégiant de plus en plus les vêtements polyvalents et la technique du multi-couches, des solutions qui permettent de couvrir l'ensemble de la saison. Pour le distributeur, ce type de vêtements est également l'opportunité de parler technicité, bien-être et confort à leurs clients.

Les températures torrides de l'été 2019 sont à peine estompées que, déjà, la rentrée de septembre et la perspective de l'arrivée de l'automne avec ses journées moins longues et ses températures plus fraîches signent un changement de tenue pour les travailleurs, notamment ceux qui travaillent à l'extérieur ou sur des chantiers ouverts à tous vents (BTP, espaces verts, forestiers et maraîchers, agriculture, transports, logistique, énergie...).

Le travail dans des conditions climatiques plus rudes est effective-

ment synonyme de risque professionnel. Les spécialistes rappellent que d'une part, la déperdition thermique du salarié est supérieure à celle observée habituellement dans son environnement de travail et que d'autre part, des sols glissants, le contact avec des surfaces froides, la perte de dextérité ainsi qu'une pénibilité et une fatigue accentuées à cause de l'augmentation de la dépense énergétique pour maintenir la température du corps à 37°C, peuvent générer des accidents et influencer sur la qualité du travail. Ainsi, conformément à l'article R4321-1 du

Code du Travail, l'employeur a pour obligation d'adapter les tenues de ses équipes aux conditions météorologiques, qu'il s'agisse d'une exposition au vent, à l'humidité et au froid.

Certes, chaque individu ressent différemment le froid, rendant difficile la détermination d'un seuil de température, d'autant que le vent et l'humidité amplifient la perception de baisses des températures. Néanmoins, généralement, les experts estiment que les salariés travaillent en ambiance froide dès que la température est inférieure à 5°C et en ambiance de froid excessif lorsque la

jusqu'aux oreilles et au menton est également apprécié. Le dos de la veste peut être allongé pour éviter que le froid rentre. Le bas est réglable pour empêcher là encore l'introduction de l'humidité et du froid, de même que l'extrémité des manches qui se terminent parfois par des poignets en néoprène retenant la chaleur même lorsqu'ils sont mouillés. Les manches sont parfois équipées d'un passe-pouce.

La tendance est également favorable à la multiplication des poches, avec rabats et glissières étanches, permettant de ranger des outils et de garder à l'abri de l'humidité portefeuille ou autre smartphone.

Par ailleurs, officiant souvent dans des conditions de luminosité réduite, les vêtements intempéries intègrent parfois des détails réfléchissants, non normés, ou deviennent des vêtements haute-visibility, certifiés EN 20471, solution privilégiée notamment dans le BTP.

Des compétences spécifiques

Si le vêtement de protection contre les intempéries fait pleinement partie du vêtement de travail,

Lafont

Conçue dans un tissu Oxford 100% polyester (180 g/m²), cette parka Lafont doublée ouate 100% polyester et polaire 100% polyester (280 g/m²), dispose de coutures étanches, de coudes pré-formés, d'un col montant avec mentonnière, de poches poitrine à soufflets bas sous un rabat fermé par pression, d'une poche intérieure gauche zippée, d'une poche intérieure droite zippée avec passage d'un élastique pour les écouteurs et de poches basses zippées à soufflets bas sous rabat fermé par pression et lacette. De leur côté, les manches sont dotées de manchons en bord-cotes. L'intérieur des manches comme des poches basses est doublé d'un taffetas. La parka Chuck est également équipée d'une capuche amovible par zip, réglable en hauteur par un scratch au dos et resserrable par un cordon élastique avec un stoppeur sur devant. Le bas du vêtement et la taille sont aussi réglables par un cordon élastique avec un stoppeur. Elle est disponible en plusieurs coloris.

Parka Chuck



cette catégorie requiert des compétences bien spécifiques, ne serait-ce que pour l'assemblage des pièces de tissu techniques avec la mise en œuvre de coutures étanchées, souvent thermo-soudées. Un savoir-faire qui n'a rien à voir avec celui de la machine à coudre. Ce marché est d'ailleurs investi par des acteurs